

Réflexion sur l'évangile du 17 janvier

P .Yves Gérard



Depuis l'Épiphanie nous avons fait un bond de trente ans pour retrouver Jésus dans un premier cercle de témoignage : Jean-Baptiste, André et Simon. La grande aventure de l'Évangile peut commencer.

Échanges de regards

Dans cet évangile, tout se passe d'abord dans les regards : Jean *posant son regard* sur Jésus... Jésus *posa son regard* sur Simon... Jésus *vit...* venez et vous *verrez ... ils virent...* Il ne s'agit pas d'un regard superficiel, distrait, ni d'ailleurs d'un regard voyeur ou inquisiteur. Jésus rencontre et est rencontré par ceux qui vont devenir ses grands témoins. Or être témoin au premier sens du terme, c'est être témoin oculaire. Ce premier regard est donc très important : un regard pénétrant, attentif, vrai et bienveillant. Dans toutes nos rencontres de disciples-missionnaires, efforçons-nous d'instaurer cette même qualité de communication visuelle. Soyons attentifs.

Passage de témoin

En athlétisme, dans une course de relais, les coureurs se passent un bâton-témoin : moment délicat ! Nous assistons ici à un passage de témoin : Jean-Baptiste, à deux reprises (v. 1,29 et 1,36), désigne à ses disciples celui qu'ils doivent désormais suivre : Jésus, « *l'agneau de Dieu* ». Jean accepte de perdre ses disciples au profit de Jésus. Certains vont rester avec Jean (*Jn* 3,25 et *Ac* 18,25), d'autres vont le quitter pour suivre Jésus et *demeurer* avec Lui. Jean le Baptiste a pu en souffrir, mais il accepte avec humilité cette dépossession. Nous aussi, puissions-nous vaincre en nous toute possessivité, tout « esprit de chapelle ».

Pourquoi un « agneau de Dieu » ?

L'agneau est symbole de douceur et de fragilité et dans le judaïsme ancien, il est souvent utilisé pour les sacrifices. Comme la colombe, il n'est pas prédateur. Moins encore que la colombe qui peut fuir en s'envolant, l'agneau est sans aucune défense. Le Verbe de Dieu « *s'est fait chair* » non dans un roi ou un messie guerrier, mais dans un homme qui aura le statut d'un agneau. Comme l'agneau pascal offert en mémoire de la libération de l'esclavage en Egypte, Jésus-agneau de Dieu vient pour une libération à nulle autre pareille : la libération du péché qui nous opprime dans toutes les dimensions de nos existences, mais qu'il paie de sa vie. A quels sacrifices suis-je prêt pour devenir un homme libre dans un monde libre ?